



EVANGILE : selon saint Matthieu (Mt 22, 34-40)

Jésus se retrouve face aux sadducéens, aux pharisiens, aux docteurs de la Loi. Tous ces Juifs pratiquent leur religion de façon différente. Il y a même une certaine rivalité entre eux. Mais tous veulent mettre Jésus dans l'embarras. Jésus leur prouve qu'il connaît parfaitement l'esprit de la loi juive en affirmant que le commandement de l'amour de Dieu et le commandement de l'amour du prochain sont semblables. Pour être sauvé du mal qui nous rend malheureux et connaître le vrai bonheur, il faut aimer de tout notre cœur. Si nous aimons vraiment tous ceux qui nous entourent, nos copains mais aussi les autres, ceux qui nous plaisent moins, alors nous aimons vraiment Dieu, puisque nous faisons sa volonté. (*Magnificat jr*)

En ce temps-là, les **pharisiens**, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux **sadducéens**, se réunirent, et l'un d'entre eux, un **docteur de la Loi**, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve : « Maître, dans la Loi, quel est le grand commandement ? » Jésus lui répondit : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit.* Voilà le grand, le premier commandement. **Et le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.** De ces deux commandements dépend toute la Loi, ainsi que les Prophètes. »

pharisiens : juifs qui essaient d'être fidèles à la loi de Moïse jusque dans les plus petits gestes de la vie quotidienne. Jésus leur reproche de juger très sévèrement ceux qui ne vivent pas comme eux. (*Magnificat junior*)

sadducéens : gens riches, issus de familles juives nobles. Contrairement aux pharisiens, ils ne croient pas qu'il y ait une vie après la mort. (*Magnificat jr*)

docteur de la Loi : savants de la religion juive, appelés aussi des « scribes ».

Et le second lui est semblable : si l'on entre dans la logique de l'amour, ces deux commandements sont semblables... bien sûr, car il n'y a pas deux sortes d'amour ! Celui dont on aimerait Dieu et celui dont on aimerait nos frères ; le second est la vérification du premier ; comme dit Saint Jean : " Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur. En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas." (1 Jn 4, 20)... Ce que Jésus cherche à faire comprendre aux Pharisiens, c'est qu'ils risquent, au nom même de la Loi, d'oublier le commandement de l'amour. (M. N. Thabut)

« **Tu aimeras ton prochain comme toi-même** », mais aimer, ça ne se commande pas ! Ça se saurait, sinon, on serait copain avec toute la classe. Oui, mais l'amour dont Jésus parle, ce n'est pas l'amour de ceux qui nous plaisent. C'est un amour plus large : aimer aussi ceux qui nous énervent, par exemple. Il ne nous demande pas d'être leur meilleur ami, mais de porter sur eux un autre regard. Alors on découvre que le monde est plus vaste qu'on se l'imaginait. C'est une très bonne façon de grandir ! (*P. en E. jr*) Comment aimes-tu Dieu ? Est-ce que tu lui parles ?

la Loi, ainsi que les Prophètes : La Loi est l'ensemble des cinq premiers livres de la Bible. Parmi ces livres, l'Exode (1^{ère} lecture de ce dimanche) raconte le moment où Moïse reçoit la Loi de Dieu et la donne au peuple d'Israël. Les Prophètes désignent les livres de la Bible qui ont été écrits par les prophètes. Les trois plus importants sont Isaïe, Jérémie et Ezéchiel. Ainsi, Jésus dit que son commandement d'amour est le fondement de l'Ancien Testament. (*Magnificat jr*) Cette **loi**, c'est le chemin que Dieu trace devant tous les hommes pour qu'ils soient heureux, Jésus a résumé la loi en 2 commandements. Il est le 1^{er} à les avoir respectés jusqu'au bout. (*Prions en Eglise junior*)

Il m'a libéré, car il m'aime. (Père Olivier Praud, *Magnificat*)

feuille « Dimanche »

Paroisse Saint Jean-Paul II
De Limoges

30^{ème} Dimanche du temps ordinaire



Laissons la conclusion à notre petite Thérèse : « Lorsque Jésus fit à ses apôtres un commandement nouveau, Son commandement à Lui, comme Il le dit, ce n'est plus d'aimer le prochain comme soi-même qu'Il parle mais de l'aimer comme Lui, Jésus l'a aimé, comme Il l'aimera jusqu'à la consommation des siècles... » (Bernadette Dumon) L'amour du prochain est la preuve tangible de l'authenticité de l'amour pour Dieu... (Pape Léon XIV, *Magnificat*)



Quand on est le plus fort, on est souvent tenté de faire la loi. Moïse rappelait déjà à son peuple que Dieu est du côté du plus faible... Être ami de Dieu, cela peut sembler difficile car il y a beaucoup de règles ! Mais Jésus les résume en deux phrases : « Aime Dieu » et « Aime ton prochain. » Quand nous aimons Dieu de tout notre cœur, il nous donne encore plus d'amour. Et cet amour nous aide à aimer toutes les personnes autour de nous. (*Prions en Eglise junior*)



Dieu rappelle que [la religion] est d'abord une attention aux plus vulnérables... Il s'agit d'aimer comme Dieu... tout dépend de l'image de Dieu que nous avons... Et cet amour de Dieu se vérifie immédiatement dans l'amour des autres, de la nature, de tout le créé... la foi ... se reconnaît là où quelqu'un est relevé, soigné, écouté, respecté. (Karem Bustica, *Prions en Eglise*)



L'amour de Dieu est infini et nous est donné sans condition... nous pouvons être habités d'une joie profonde et permanente... Ce commandement d'amour absolu pourrait être à relire chaque matin pour démarrer une nouvelle journée ou chaque soir avant de se coucher. Le soutien de Dieu est indéfectible et nous pousse à toujours faire mieux. (L. et M.-C. Curalluci, *Cléophas*)

24 et 25 octobre 2026



PREMIÈRE LECTURE : Exode (22, 20 - 26)

Après la théophanie du Sinaï, le peuple se remet en marche pour gagner la Terre promise... La critique biblique repousse l'affirmation traditionnelle selon laquelle la législation consignée dans l'Exode et dans les livres suivants du Pentateuque aurait été l'oeuvre de Moshè écrivant sous la dictée de IHVH-Adonaï. Elle y voit une oeuvre composite, qui s'est progressivement constituée au cours des siècles à partir de sources multiples. (André Chouraqui) Curieux ce Dieu qui donne des ordres et fait des menaces. dans l'Ancien Testament, on montre Dieu en colère, en train de se venger, plein de rancune. Pourtant on dit aussi que Dieu est amour. C'est contradictoire ! En fait, quand les hommes de ce temps-là racontaient comment Dieu était entré dans leur histoire, leurs vies étaient faites de guerres, de combats, de chars et d'épées. C'était leur univers. Ils ne pouvaient pas parler de Dieu avec d'autres mots. Aujourd'hui, quand nous parlons de Dieu, nous le faisons nous aussi à partir des situations de notre époque... (P. en E. jr) Après 40 ans de marche dans le désert, le peuple d'Israël va maintenant entrer dans le pays que Dieu lui a donné. C'est un vrai bonheur ! Mais Israël ne doit jamais oublier que Dieu l'a délivré de l'esclavage et qu'à son tour, il doit venir en aide aux plus pauvres et aux plus faibles. (Mgft jr) Le « code de l'Alliance » fait suite aux « dix paroles » appelées communément les « dix commandements de Dieu ».

Ainsi parle le Seigneur : « Tu n'exploiteras pas l'immigré, tu ne l'opprimeras pas, car vous étiez vous-mêmes des immigrés au pays d'Égypte. Vous n'accablerez pas la veuve et l'orphelin. Si tu les accables et qu'ils crient vers moi, j'écouterai leur cri. Ma colère s'enflammera et je vous ferai périr par l'épée : vos femmes deviendront veuves, et vos fils, orphelins. Si tu prêtes de l'argent à quelqu'un de mon peuple, à un pauvre parmi tes frères, tu n'agiras pas envers lui comme un usurier : tu ne lui imposeras pas d'intérêts. Si tu prends en gage le manteau de ton prochain, tu le lui rendras avant le coucher du soleil. C'est tout ce qu'il a pour se couvrir ; c'est le manteau dont il s'enveloppe, la seule couverture qu'il ait pour dormir. S'il crie vers moi, je l'écouterai, car moi, je suis compatissant ! »

Moïse : Le livre de l'Exode contient plusieurs textes de lois qui sont tous attribués à Moïse : en réalité, Moïse en personne n'a promulgué qu'un premier ensemble de lois ; puis au long de la vie du peuple d'Israël, de nouvelles lois adaptées aux nouvelles conditions sociales ont vu le jour et ont été insérées dans le livre de l'Exode, à la suite des premières. (M. N. Thabut)

l'immigré : c'est l'étranger qui réside durablement dans le pays, qui s'y installe ; il ne s'agit pas de l'étranger de passage, du touriste, qui bénéficiait de l'hospitalité proverbiale en Orient. Jésus se soucie toujours des plus fragiles. Que fais-tu à ton niveau pour aider ceux qui en ont besoin ?

compatissant : sensible au sort de celui qui est malheureux.

usurier : personne qui prête de l'argent, avec des intérêts. Il faut lui rembourser non seulement la somme d'argent prêtée, mais un peu plus.

PSAUME 17

Le deuxième livre de Samuel dit que David a chanté ce psaume pour remercier Dieu de l'avoir délivré de tous ses ennemis, à commencer par Saül. Quand le peuple d'Israël chante ce psaume, il rappelle donc cette présence fidèle depuis toujours à ses côtés de Celui dont le Nom même est « Je suis avec vous ». (M. N. Thabut)

2 Je t'aime, Seigneur, ma force : 4 Louange à Dieu ! Quand je fais appel au Seigneur, Seigneur, mon roc, ma forteresse, je suis sauvé de tous mes ennemis. [...]

3 Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite, 20... Lui m'a dégagé, mis au large, mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire ! il m'a libéré, car il m'aime. [...]

47 Vive le Seigneur ! Bénì soit mon Rocher !

Qu'il triomphe, le Dieu de ma victoire,

51 Il donne à son roi de grandes victoires,
il se montre fidèle à son messie.

Je t'aime, Seigneur, ma force : dis-tu souvent « je t'aime » ?

Si oui, à qui ? Si non, pourquoi ? (Cléophas)

le rocher : dire que Dieu est notre Rocher, c'est donc d'abord dire qu'il est notre secours, notre appui le plus sûr. Moïse, quand il parle de rocher, lui donne certainement encore un autre sens ; on a là évidemment un écho de la libération d'Égypte : Et Dieu répondit " Tu frapperas le Rocher, il en sortira de l'eau et le peuple boira " (Ex 17, 3-6).



DEUXIÈME LECTURE : première lettre aux Thessaloniens (1, 5c-10)

Saint Paul sait bien que ce n'est pas facile d'être disciple de Jésus au milieu de ceux qui ne croient pas en lui et dont certains sont franchement hostiles. Pourtant la foi de ces nouveaux chrétiens est si vive et leur joie si profonde qu'ils vont être des exemples pour de nombreux croyants. (Magnificat junior) L'amour véritable ne se paye pas de mots, il agit. (Christelle Javary, Prions en Eglise)

Frères, vous savez comment nous nous sommes comportés chez vous pour votre bien. Et vous-mêmes, en fait, vous nous avez imités, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole au milieu de bien des épreuves, avec la joie de l'Esprit Saint. Ainsi vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de Macédoine et de Grèce. Et ce n'est pas seulement en Macédoine et en Grèce qu'à partir de chez vous la parole du Seigneur a retenti, mais la nouvelle de votre foi en Dieu s'est si bien répandue partout que nous n'avons pas besoin d'en parler. En effet, les gens racontent, à notre sujet, l'accueil que nous avons reçu chez vous ; ils disent comment vous vous êtes convertis à Dieu en vous détournant des idoles, afin de servir le Dieu vivant et véritable, et afin d'attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité d'entre les morts, Jésus, qui nous délivre de la colère qui vient.

au milieu... épreuves : il fait allusion ici à l'hostilité des juifs à la prédication chrétienne.

la joie : c'est un élément important de l'accueil de la Parole !...

cette joie intérieure qui est la signature de l'Esprit Saint.

la Macédoine : fut d'abord une province grecque avant d'être romaine. Aujourd'hui cette contrée est partagée entre la Grèce, la République de Macédoine et la Bulgarie. (Mgft jr)

retentir : c'est résonner bruyamment. Ici, c'est une image pour dire que la Parole de Dieu et la foi en Jésus Christ ressuscité se sont répandues partout. (Magnificat junior)

vous vous êtes convertis à Dieu : littéralement « vous vous êtes tournés vers Dieu » ;

en grec ce sont les mêmes mots que Saint Jean emploie pour parler de la relation de dialogue sans ombre, de communion, qui unit le Père et le Fils... désormais, eux aussi, comme le Christ, ils sont tournés vers Dieu et cela leur a donné tous les courages.

idoles : objets qu'on adore à l'égale d'un dieu et auxquels on laisse une trop grande place dans sa vie. Aimer une idole, c'est choisir un autre dieu que Yahvé. (Cléophas) On sait qu'au moins vingt divinités païennes différentes étaient vénérées à Thessalonique : on en a retrouvé des traces sur des colonnes.

colère qui vient : c'est une expression classique pour évoquer la fin des temps.

Ce sera le jour de la délivrance, où Dieu supprimera tout ce qui fait du mal à l'homme. Désormais, en Jésus-Christ, on ne craint plus le jugement de Dieu, au contraire on est impatient de voir s'accomplir pleinement le projet de Dieu : « Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Dès l'Ancien Testament, on avait compris que la colère de Dieu ne vise pas l'homme lui-même ; elle vise le mal qui abîme l'homme. (M.N.T.)

